

L'EVALUATION - Olivier REY (IFE)

Mardi 18 novembre 2014

1/ Pourquoi l'éval est-elle devenue un problème pour l'école ?

- L'obsession du contrôle

Pas propre à l'école. Perte relative de confiance générale en l'institution. Recherche d'indicateurs à tout faire que l'on utilise pour évaluer la perf des écoles, d'un syst éducatif, d'une réforme...

L'école doit rendre des comptes à la société, ce qui est fait souvent par le regard sur les résultats scolaires.

- Les comparaisons sont très utilisées (PISA, ...) pour tirer des leçons.

L'**erreur** consiste à faire des conclusions systémiques de comparaisons et d'évaluations des élèves.

Le mythe de la mesure objective

- Des parties prenantes qui ont intérêt à croire au « thermomètre »

Nous savons pourtant que l'évaluation en elle-même déforme les résultats (conditions de passation, correcteur, état de l'évalué, ...). Mais fascination pour le chiffre, le nombre, raccourcis statistiques.

- Fiction de la modélisation et de l'évaluation extrinsèque , qui s'imposent aux élèves comme aux enseignants

- La mesure adaptée aux grands nombres n'est pas pertinente pour l'évaluation. Le chiffre n'a pas le même sens selon le contexte, ce qui est oublié.

Les confusions dans l'évaluation

- Des confusions dans la terminologie. Une même évaluation peut avoir différentes fonctions (sommative, ...)

Les évaluations pronostiques visent à prévoir la capacité d'un élève à suivre tel parcours.

- L'évaluation certificative est trop souvent, surtout dans le secondaire, utilisée. Chaque interrogation sert en effet à répéter l'examen final, à obtenir une note qui sera utilisée pour l'orientation.

- Les résultats, appréciations et décisions

Les notes n'ont pas toujours la même valeur. Les appréciations ne sont pas toujours en corrélation avec la note.

- L'évaluation empoisonne la vie pédagogique

Enormément de souffrance des élèves dues aux évaluations.

Mais elle est aussi vécue difficilement par les enseignants

Des résultats d'évaluation qui occultent les enjeux d'apprentissage

- Travailler pour l'examen plutôt que pour apprendre ; logique de rentabilité immédiate pour certains établissements (moyens attribués en Angleterre, ...)

- Tests qui favorisent la mémorisation superficielle sur d'autres appropriations plus difficiles à mesurer

- L'essentiel des messages qui vont de l'école vers les familles sont les résultats des évaluations

- Absurdité des moyennes et des notes

Que signifie une moyenne de notes issues de différents domaines ?

Quel processus intellectuel conduit à laisser penser qu'une faiblesse dans un domaine peut être compensée par une brillante réussite dans un autre ?

« **On donne de la valeur à ce que l'on mesure au lieu de mesurer ce qui de la valeur.** »

2/ Une évaluation formative pour remettre l'apprentissage au premier plan

- Donner une valeur éducative à l'évaluation.

Pour qu'elle serve à « faire apprendre » plutôt qu'à classer et trier les individus. L'évaluation doit donner des informations sur ce que les élèves ONT COMPRIS, où se situent les malentendus. Ces informations peuvent être partagées avec les élèves et les parents.

Cela nécessite de dissocier l'apprentissage de la personne, ce que l'on sait mal faire. Savoir faire en sorte de restituer un résultat sans remettre en cause celui qui l'a produit.

- Distinguer l'erreur de la faute

Le statut de l'erreur est tel, en France, que l'élève semble souvent inhibé à tel point qu'il préfère parfois ne rien faire plutôt que prendre le risque de RATER.

- Introduire des processus collectifs et coopératifs (interactions en groupes)

Nous utilisons peu les situations pédagogiques permettant aux élèves d'échanger pour chercher ensemble un résultat argumenté.

3/ Viser clairement la compréhension ou la réalisation des objectifs d'apprentissage

- Prendre conscience des influences qui pèsent sur ses représentations des élèves.

- Ne pas nourrir les malentendus sur les buts d'apprentissage (la tâche qui escamote les savoirs)

La situation scolaire a souvent quelque chose d'artificiel. Elle ne favorise que rarement la capacité de l'élève à réinvestir ce qui a été « appris ».

- Distinguer l'évaluation de la performance cognitive de la récompense de l'effort.

4/ Donner tout son temps au retour vers l'élève

- Permettre la compréhension des objectifs pédagogiques et des critères d'évaluation

- Nécessité du feedback qui laisse le temps à l'élève de s'expliquer, qui donne le temps à chacun de réfléchir, et qui donne l'opportunité d'expliquer les « pourquoi » de sa réponse.

4/ Développer une culture professionnelle de l'évaluation

- Former les enseignants pour savoir diversifier ses formes d'évaluation, pour avoir un panel d'indices pour observer les résultats et sa pratique

- S'accorder entre professionnels sur ses pratiques d'évaluation

- Ethique de la responsabilité

- S'inscrire dans une démarche curriculaire globale : enseignement, apprentissage et évaluation forment un continuum

- L'évaluation doit être intégrée, dès le départ, dans le processus d'apprentissage

- Olivier.rey@ens-lyon.fr

- Dossier de l'IFE « Evaluer pour (mieux) apprendre – <http://edupass.hypotheses.org/569>